

feroit à ses dépens la conquête de l'une & de l'autre Sicile, dont il ne jouïroit que comme d'un Fief relevant du St. Siège, auquel il payeroit les redevances ordinaires. Afin de lui donner un prétexte plus plausible d'entreprendre cette expédition, le Pape fit enlever Constance de son Monastere, la dispensa de ses vœux, & quoi qu'elle fut âgée de 50. ans, il la fit épouser à l'Empereur, & la couronna Imperatrice avec son nouvel Epoux.

Après cette ceremonie, Henri ne tarda pas à s'avancer dans le Royaume de Naples, il y prit l'an 1192. les meilleures Places & mit le siege devant la Capitale. On s'y défendit courageusement, car on y aimoit fort le Gouvernement de Trancrede, qui suivant les traces de son Prédecesseur, ne mettoit la gloire de son Regne que dans le bonheur de son peuple; heureusement pour lui, la peste se mit dans l'Armée de l'Empereur, qui fut obligé de retirer ses Troupes, mais il les renvoya l'année suivante en plus grand nombre sous l'ordre du General Diapol qui conquit en une Campagne *Salerne* & toute la Pouille.

Les Allemans furent encore frapez de maladie & forcez de retourner en Allemagne. Dans leur absence Trancrede reprit en 1199. non seulement tout ce qu'il avoit perdu, mais il eut encore le bonheur d'enlever l'Imperatrice Constance que l'Empereur avoit laissée pour conserver ses Etats. Le Roi se trouvoit alors dans la plus glorieuse situation qu'il pût desirer; tous ses Sujets lui étoient fideles, on ne voyoit presque plus d'Allemans en Italie; il avoit fait épouser à son fils aîné Irene, fille d'Isaac Empereur de Constantinople; il se voyoit encore un autre fils nommé